

## ATHLÉTISME

# LE GRAND BILAN DE L'ATHLÉTISME BRABANÇON

Après la crise sanitaire, le milieu sportif voulait retrouver un goût de normalité. Championnats annulés ou déplacés, pass sanitaire, restrictions, l'athlétisme a aussi été chamboulé. L'année 2022 a permis à tout le monde de retrouver le chemin des pistes sans (trop) de dérèglements. Cette année, nos clubs bruxellois et brabançons ont réussi à se distinguer. Interclubs, championnats internationaux et révélations, les clubs retracent douze mois intenses.

## L'EXCELSIOR

## Au sommet depuis dix ans



Anne Zagré. © Belga

**> Satisfaction :** « Le travail perdure, on ne sait pas être au sommet par hasard », s'exprime Bruno Schroeven. En effet, l'Excelsior est le club le plus médaillé au niveau des championnats nationaux, avec le plus d'athlètes représentés. « Cela signifie que nous avons un gros potentiel. » La fin d'année a également été marquée par ce doublé lors du championnat de Belgique Ekiden, avec cette fierté pour les dirigeants de voir une si belle mixité. Cette fierté se fait également sentir à l'inter-

national, en représentant Bruxelles, la capitale de l'Europe, au plus haut niveau. « En 2019, nous avons eu cette victoire en Coupe d'Europe des clubs, qui n'a plus été organisée depuis. » Le club espère rapidement retrouver ces rendez-vous internationaux.

**> Distinction :** Difficile de pointer certains athlètes plus méritants que d'autres quand on voit la force du collectif. Plusieurs athlètes ont participé aux championnats d'Europe, aux championnats du monde. « Cer-

tains athlètes de pointe veulent rejoindre l'Excelsior et c'est en effet un gage de bonne réussite. » Delphine Nkansa, Mariam Oulare ou encore Yanla Ndjip-Nyemeck ont rejoint la Blue Army aux côtés des ténors comme Anne Zagré ou Koen Naert. « A côté de ça, notre école de jeunes se débrouille très bien, avec quelques pépites et ce nouveau titre lors de l'interclubs », précise Bruno Schroeven.

**> Déception :** Alors que la formation des plus jeunes se déroulent très bien, le club connaît plus de difficultés à former ses adolescents, à savoir les catégories cadets et scolaires. « Nous sommes dans un creux, c'est difficile de faire émerger des athlètes de qualité. » Pourtant l'encadrement est bien présent avec un staff d'entraîneurs de qualité. Mais la plus grosse difficulté vient du manque d'infrastructure et plus précisément du manque d'accès au stade Roi Baudouin, leur principal outil de travail. « Le stade est constamment occupé pour divers événements. Il est donc difficile de maintenir la motivation de nos ados et cela se fait sentir dans les résultats sportifs. » Et cela n'ira pas en s'améliorant en 2023, avec la réparation de la piste et les nombreux concerts déjà programmés. ■

LINO

## LE WHITE STAR

## Miser sur la stabilité

**> Satisfaction :** La saison 2022 a vu le club s'engager dans de nombreuses organisations, comme les interclubs jeunes, les championnats LBFA toutes catégories, plusieurs meetings ou encore un jogging de solidarité. « On se veut être un club ouvert qui a la possibilité de proposer une offre sportive pour toutes et tous, du compétiteur au sportif amateur. Le club se veut être avant tout une association sportivement sociale. Bien entendu, on reste un club sportif, tourné vers la compétition, mais je veux vraiment apporter cette touche sociale dans le club », souligne le président. Le jogging La Bruxelloise pour la lutte contre le cancer du sein est clairement un bel exemple d'ouverture. « Un club sportif dans une commune c'est aussi un vecteur d'intégration et de solidarité dans la société. »

**> Distinction :** « Au niveau sportif, nous avons pu voir de nombreux jeunes athlètes sélectionnés en championnat, avec de belles performances également du côté handisport », souligne le président, qui tient à mentionner quelques noms comme Vincent Vernet,



François Clais. © Belga

champion LBFA sur 110m haies, François Clais, vice-champion du monde sur semi-marathon en masters, Elliot Vermeulen, spécialiste du 1500m ou encore Ilias Benkadour. « Après trois ans de combat pour trouver des aides financières pour acquérir une lame de course, Ilias a pu faire une belle saison 2022 et se qualifier pour les mondiaux para-athletics de Paris de 2023. »

**> Déception :** François Maingain n'a pas de déception à pointer du doigt pour 2022, si ce n'est que le club n'a pas

remporté de candidature pour accueillir un nouveau championnat en 2023. Les objectifs pour l'année qui arrive seront multiples, à savoir la continuité du développement au niveau des sections handisport, jogging, trail et marche, mais aussi au niveau des interclubs. « On veut garder notre équipe en première division francophone, se maintenir en cadets et scolaires et atteindre un podium chez les plus jeunes. » Les ambitions sont en tout cas bien écrites, il ne reste plus qu'à les atteindre. ■

LINO

## LA FORESTOISE

## Poursuite de son développement

**> Satisfaction :** La belle réussite du club en 2022, c'est clairement l'accent qui a été mis au niveau de l'encadrement et de la formation des jeunes. Les entraîneurs sont de qualité, mieux formés et cela se fait sentir sur le terrain. « Nos entraîneurs se forment en allant suivre les formations à l'ADEPS. Nous avons également réussi à recruter des athlètes pour encadrer notre école de jeunes. Les parents également se prêtent au jeu en suivant les formations pour devenir officiels. Tout cela contribue à la bonne dynamique en interne », souligne le président Gilles Martin. Le club prépare pour cette nouvelle année une détection au sein des écoles pour repérer les pépites de demain.

**> Distinction :** Au niveau sportif aussi, la Forestoise a brigué les podiums, en remontant en première division interclubs chez les cadets scolaires, avec un podium chez les plus jeunes et de belles places en toutes catégories. Sur le plan individuel, le jeune scolaire Martin De Greef s'est qualifié pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse sur 110m haies. « Cela s'explique par cette formation de meilleure qualité. Nos athlètes sont encadrés par des entraîneurs



Martin De Greef. © Belga

appliqués, comme Leopold Kapata, l'entraîneur de Martin. » Gilles souligne aussi ce défi de réussir à trouver l'équilibre entre les athlètes élites et les jeunes en plein développement. Une attention parfois différente à apporter, mais tous contribuent à la dynamique du club et ses 500 membres.

**> Déception :** Le président n'a pas de performance sportive à cibler comme déception, mais plutôt un point d'attention à mettre sur les grandes thématiques comme l'inclusivité et la présence des femmes.

« Il faut s'y mettre sérieusement, comme le développement de l'handisport. Nous avons aussi du mal à trouver des femmes qui veulent entraîner. Nous allons être plus vigilants à cela pour l'année qui arrive. » ■

LINO

## LE CABW

## 2022 : un bon cru

**> Satisfaction :** « Il est clair que le choix va vers le collectif, avec la énième victoire interclubs chez nos cadets scolaires. C'est réjouissant », s'exprime Noël Leveque. Cette place sur la plus haute marche du podium au niveau francophone montre l'excellente formation du côté du club brabançon, le plus gros de la province. « Je pense que c'est la douzième victoire en quinze ans », tente de se souvenir le président. Pour rester sur le collectif, l'homme fort du CABW mentionne encore les bons résultats des équipes interclubs toutes catégories et cette position de troisième meilleur club national derrière l'Excelsior et l'Olympic Essenbeek Hal.

**> Distinction :** Il est compliqué de ne pas faire mention de la magnifique saison de Cynthia Bolingo, la spécialiste du 400m affiliée au CABW. « Malgré un très grave accident en mars, Cynthia a réussi sa saison, avec une place de finaliste à l'Euro et un record de Belgique au Mémorial Van Damme. » Mais le président ne veut pas oublier de mentionner Ismael Debjani et Vanessa Scaunet, tous deux qualifiés pour les championnats du monde. « Et du côté des jeunes, Alexandra Mortant a signé la quatrième performance européenne sur 60m et 60m haies



Cynthia Bolingo. © Belga

cet hiver. » La relève du club est bien en marche.

**> Déception :** Difficile de revenir sur des déceptions, les résultats sportifs ont été à la hauteur des espérances des dirigeants. Mais le président veut tout de même revenir sur un fait marquant. « C'est la non reconduction du contrat à temps plein d'Ismael Debjani auprès de l'ADEPS. On ne comprend pas pourquoi. Il a été finaliste à l'Euro après une très bonne série. » Noël Leveque ne veut pas s'étendre sur la question, mais regrette le manque de communication positive. En tout cas, les yeux sont déjà rivés vers 2023. Le début de l'année sera compliqué avant les travaux de la piste, mais cela ne sera que positif pour la suite avec les Jeux Olympiques de Paris en ligne de mire. ■

LINO

## L'USBW

## Un travail de formation qui paye

**> Distinction :** Plus besoin de le présenter, Nemo Rase est clairement la révélation de cette année 2022. Le jeune Brainois a décroché une médaille d'argent aux championnats d'Europe U18 sur 110m haies. A côté de lui, Arnaud Dely a lui aussi brillé au niveau international, avec une médaille de bronze lors des championnats d'Europe de duathlon et surtout, le titre de champion du monde en duathlon mixte. Deux beaux ambassadeurs pour le club brainois. « Sans oublier les très bons résultats de nos équipes seniors en interclubs », précise Raphaël Darquennes

**> Satisfaction :** Le directeur technique se réjouit de l'utilisation de la salle indoor de Louvain-la-Neuve comme outil de travail, indispensable pour les entraînements en période hivernale notamment. Raphaël souligne également le travail de qualité au niveau de l'école d'athlétisme et la présence chaque année d'une équipe de relais de qualité, emmenée notamment par Simon Mengal sur 4x100m.

**> Déception :** Après les années de crise sanitaire, le club brabançon a eu du mal à relancer ses affiliations, notamment au niveau des jeunes. « On figure dans la division



Nemo Rase. © Belga

la plus basse des interclubs chez les cadets et scolaires. » Au niveau féminin aussi, le club est clairement en manque d'athlètes féminines. Bien que quelques individualités sortent du lot, il reste encore de nombreux points d'amélioration, notamment au niveau de l'encadrement et de la formation des lanceurs. « L'athlétisme est un sport amateur avec peu de moyens. C'est compliqué de réussir à trouver des entraîneurs formés. » Pour terminer, le directeur ne mêche pas ses mots en parlant de sa fédération, la LBFA. « C'est amateur, la fédération évolue très lentement dans le temps. » Pourtant, la fédération pourrait capitaliser sur leurs portes-drapeaux, comme Nafissatou Thiam ou Cynthia Bolingo. Deux ambassadrices qui mettent l'athlétisme sur le devant de la scène. ■

LINO